

TABLE DES MATIÈRES

LES ÉVANGÉLISTES

	Pages
Préface	7
Étude sur l'Évangile de Matthieu	
Introduction	9
Chapitres 1 et 2	13
Chapitres 3 à 20	20
Chapitres 21 à 25	60
Chapitres 26 à 28	75
Étude sur l'Évangile de Marc	
Introduction	91
Chapitres 1 à 10	99
Chapitres 11 à 13	119
Chapitres 14 et 15	126
Chapitre 16	129
Étude sur l'Évangile de Luc	
Introduction	135
Chapitres 1 et 2	141
Chapitre 3	151
Chapitre 4	158
Chapitre 5	164

Chapitre 6	170
Chapitre 7	176
Chapitre 8	188
Chapitre 9 v. 1 à 50	195
Chapitre 9 v. 51 à 62	202
Chapitre 10	206
Chapitre 11	216
Chapitre 12	222
Chapitre 13	227
Chapitres 14 à 16	236
Chapitres 17 et 18	250
Chapitre 19 v. 1 à 27	271
Chapitres 19 v. 28 à 48 et 20	274
Chapitre 21	282
Chapitres 22 et 23	290
Chapitre 24	300

Étude sur l'Évangile de Jean

Introduction	321
Chapitre 1	339
Chapitre 2	346
Chapitre 3	351
Chapitre 4	360
Chapitre 5	368
Chapitre 6	380
Chapitre 7	387
Chapitre 8	394
Chapitres 9 et 10	403
Chapitres 11 et 12	412
Chapitre 13	425
Chapitres 14 et 16	440
Chapitre 17	462

PRÉFACE

Seules les « Etudes sur l'Évangile de Jean » de J.-G. BELLETT avaient été publiées en traduction française, en 1875. On y trouvera jointes, dans le présent ouvrage, les Méditations du même auteur sur les trois autres évangiles, lesquelles avaient paru déjà dans le *Messenger Évangélique* en 1962. L'ouvrage anglais (2^e édition 1896) présente ces méditations dans l'ordre suivant : Jean (la plus importante), Luc, Matthieu, Marc. Nous avons suivi l'ordre habituel du Nouveau Testament.

Il suffit ici de rappeler quelle édification et quelle nourriture spirituelle des générations de lecteurs ont trouvées dans les écrits de J.-G. BELLETT (1795-1864), tels que « Les Patriarches », « La Gloire morale de notre Seigneur Jésus Christ », « Le Fils de Dieu », « Les Cieux ouverts ». La même bénédiction accompagnera, nous en avons la confiance, la présente traduction. Qu'elle soit sur vous, lecteur.

ÉTUDE SUR L'ÉVANGILE DE MATTHIEU

Dans cet évangile, et c'est là ce qui le caractérise, le Seigneur Jésus est présenté principalement dans ses rapports avec les Juifs. Il convenait que le Nouveau Testament s'ouvre par la présentation officielle du Seigneur à Israël. Les voies de Dieu sur la terre étaient en effet restreintes à ce peuple, ou plus exactement Il l'avait séparé pour lui-même, afin qu'Israël fût le centre autour duquel se rassembleraient toutes les nations, dans la lumière, la soumission et l'adoration.

Ces voies divines, glorieuses et parfaites comme elles ne peuvent manquer de l'être, sont marquées à la fois par la séparation et par la libéralité. Séparation parce qu'il est le Dieu Saint, libéralité parce qu'il est le Dieu de grâce. Lors de la création, le fleuve avait sa source dans le jardin d'Eden, d'où il se divisait en quatre rivières pour arroser la face de la terre. Noé et ses fils furent placés dans le monde nouveau, comme les élus de Dieu, préservés à travers le

déluge, mais ils devaient remplir la terre et la gouverner pour Lui. Un peu plus tard, Abraham fut appelé seul du milieu des abominations qui remplissaient la terre, mais toutes les familles des hommes devaient être bénies dans sa semence. Et c'est ainsi qu'Israël devint le peuple de Dieu. A ce titre le trône comme aussi le tabernacle de l'Éternel demeuraient au milieu de lui, à charge pour lui d'être pour toutes les nations le centre du gouvernement divin et de la louange.

Tels sont les desseins et les façons de faire de Dieu : mise à part d'un peuple pour lui-même, mais libéralité de propos et de grâce se répandant sans limites sur le monde tout entier.

C'est parce qu'Israël était ce peuple mis à part qu'il était au centre des conseils divins touchant la terre et les nations. La lumière qui révélait Dieu était là, et il était le dépositaire des ordonnances qui faisaient connaître sa volonté, témoignage que Dieu se rendait à lui-même dans un monde de ténèbres et de révolte. Israël constituait en son temps un nouveau jardin d'Eden, le lieu où prenait sa source le fleuve qui devait arroser la face de la terre. Le Sauveur du monde devait être le Messie d'Israël ; celui qui apportait la vie aux hommes morts dans leurs péchés devait être son Roi. C'est pourquoi, à son apparition, il ne pouvait manquer de se présenter lui-même à l'acceptation de ce peuple, avec tous les bénéfices et l'efficacité de sa présence.

Il est donc convenable que les écritures du Nouveau Testament s'ouvrent en montrant le Seigneur Jésus pleinement et formellement proposé aux Juifs. Tel est effectivement le sujet de Matthieu. Il relate succinctement, quoique de manière complète et solennelle, la revendication des droits de Jésus, le Messie, sur son peuple Israël.

Conformément à ce propos, cet Evangile se divise clairement de la manière suivante :

1^{re} partie : Chapitres 1 et 2 :

Première présentation du Seigneur Jésus à Israël, comme l'enfant né à Bethléhem, la ville de David — selon le prophète Michée.

2^e partie : Chapitres 3 à 20 :

Seconde présentation que le Seigneur Jésus fait de lui-même à son peuple, comme la lumière levée de Zabulon et de Nephthali — selon le prophète Esaïe.

3^e partie : Chapitres 21 à 25 :

Troisième présentation que le Seigneur fait de lui-même à son peuple, comme le Roi juste, débonnaire et apportant le salut — selon le prophète Zacharie.

4^e partie : Chapitres 26 à 28 :

Conséquences du fait qu'Israël a refusé le Seigneur à chacune de ces présentations.

Tels sont les thèmes de cet évangile ainsi que leur disposition sous sa forme la plus simple. Il s'agit de la mise à l'épreuve d'Israël pour savoir si oui ou non il accepterait son Messie. D'autres points de vue sont également envisagés çà et là, ainsi que nous pourrions le voir, mais l'Esprit, dans l'évangéliste, ne perd jamais de vue ce grand sujet constructeur. Considérons ce livre dans ces différentes parties, en demandant à Dieu d'agir sur nos cœurs et nos consciences.

1^{re} partie

Chapitres 1 et 2

Jésus est né, mais il est né *pour* les Juifs aussi bien qu'il procède *des* Juifs. Sa généalogie nous est donnée depuis Abraham et depuis David, chefs et pères d'Israël. Sa naissance est annoncée en caractères qu'Israël pouvait lire en son propre langage. L'enfant qui est né est « Emmanuel » et « Jésus » : Dieu avec Israël et le Sauveur d'Israël. Le peuple peut dire maintenant : « Un enfant *nous* est né, un fils *nous* a été donné » (Es. 9, 6).

Jésus est né, roi des Juifs, et dans la ville même de David, dont il est fils et héritier, comme nous lisons : « de la semence de David selon la chair » (Rom. 1, 4), bien qu'il soit le Seigneur de David (Matth. 22, 45).

Les droits de la famille de David lui appartiennent et ces droits sont fondés sur un titre divin, en même temps que pleins de majesté et de gloire pour la terre.

En 1 Chroniques 17, l'alliance faite avec David, la promesse touchant sa maison et son trône sont annoncées par Nathan. La grâce doit être avec David pour toujours, la majesté de son

trône et la stabilité de sa maison sont établies à jamais.

Cette alliance est citée au Psaume 89, mais assortie là de conditions touchant les descendants de David. S'ils n'étaient pas fidèles ils connaîtraient le jugement de l'Éternel. Nous savons ce qu'il en advint. La promesse conditionnelle, fondée sur la fidélité des enfants de David, fut perdue pour eux et par eux ainsi qu'en témoigne, génération après génération, l'histoire du royaume de Juda.

Mais discipline n'est pas oublié. La promesse est suspendue parce que les conditions n'ont pas été observées, que ce soit par l'infidélité d'un Salomon ou par la rébellion d'un Sédécias, mais elle subsiste de par la fidélité de Dieu, et entre les mains du Seigneur Christ. En lui toutes les promesses sont oui et amen.

C'est pourquoi à la naissance de Jésus l'Esprit vient rappeler, après tant d'années écoulées, l'alliance annoncée par Nathan. Cela ressort des paroles de l'ange Gabriel à Marie et également de celles de Zacharie (Luc 1). Jésus est introduit comme la semence de David, comme Celui dont les oracles de Dieu avaient parlé en 1 Chroniques 17 et dans le Psaume 89¹.

Tout cela est simple et sûr, encore que ce soit un nouveau merveilleux témoignage des harmonies divines qu'on trouve dans l'Écriture. Il

¹ Hébreux 1, 5 identifie Jésus avec la semence de David de Chroniques 17.